

# Le travail temporaire raconté par ceux qui le pratiquent au quotidien

Pour mettre un visage sur le travail, swissstaffing a interviewé sept personnes qui ont œuvré à titre intérimaire par le passé ou le font encore aujourd'hui.<sup>1</sup> Ils parlent de ce qui les motive, comment ils l'ont vécu et quels parcours professionnels s'en sont dégagés. Témoignages exclusifs de Hassan Bashir et d'Ernesto Kunz.

Son apprentissage tout juste derrière lui, Hassan Bashir, peintre en carrosserie de 26 ans, a trouvé un poste sur le marché de l'emploi via le travail temporaire. Il est aujourd'hui employé avec un contrat fixe à durée indéterminée. Si Hassan Bashir a commencé par un poste d'intérimaire, c'est que dans sa profession, il y avait, à l'époque, peu d'opportunités. De plus, les engagements étaient toujours trop éloignés de son domicile, trop mal payés, ou alors il s'estimait trop qualifié pour un tel poste. En revanche, les services de l'emploi lui ont rapidement présenté de nombreuses offres d'emplois. Grâce à ces divers engagements, il a également beaucoup appris dans le contact avec les supérieurs et les collaborateurs. Puis Hassan Bashir a vu l'annonce de son employeur actuel, une firme de fabrication de machines. Il a déposé sa candidature.



## L'entrée dans la profession après l'apprentissage

La société en question n'engageait en fait personne de façon directe, raison pour laquelle elle lui a demandé de se faire embaucher par un service de l'emploi. Il a travaillé comme intérimaire pendant neuf mois en qualité de peintre industriel. Puis, il a été repris par cette entreprise comme employé fixe. En réalité, l'employeur voulait engager Hassan Bashir après deux mois déjà. Mais Hassan n'était pas sûr que le travail lui plaise. C'est pourquoi il a retardé aussi longtemps que possible son contrat d'employé régulier.

Pour exécuter son travail de peintre au pistolet, il a besoin d'un équipement de sécurité avec masque, gants et autres moyens auxiliaires. Alors qu'il était encore intérimaire, c'est l'entreprise locataire de services qui lui fournissait cet équipement. La période

d'initiation au travail ne lui a cependant pas très bien convenu. Du coup, Hassan a décidé de donner son congé à l'entreprise en question. Car il a trouvé, dit-il, un meilleur travail avec un salaire plus élevé, dans une autre entreprise de la même branche.

## Financer sa profession de rêve par le travail temporaire

Ernesto Kunz a un rêve. Il aimerait travailler à titre professionnel comme disc jockey, de préférence dans son propre bar au Brésil. Il est au bénéfice d'une formation en tant qu'ingénieur du son. Il l'a acquise à la School of Audio Engineering. Mais après son diplôme, Ernesto Kunz a constaté qu'il était extrêmement difficile de trouver un emploi dans cette profession.

Il a donc d'abord accepté un job dans un kiosque. Puis un collègue lui a indiqué un service de l'emploi. Celui-ci lui trouva très rapidement un engagement auprès d'une entreprise de médias, où Ernesto Kunz a été employé à paqueter des journaux. Il était satisfait du salaire, puisqu'il gagnait plus comme intérimaire qu'auparavant comme employé du kiosque. Parallèlement, Ernesto Kunz travaillait comme DJ, ce qui est encore le cas à l'heure actuelle. Il tente donc de faire de cette activité

Il a ressenti comme très stressant d'être tou-

jours engagé à très brève échéance dans l'entreprise de médias. C'est la raison pour laquelle il a changé de travail temporaire et a accepté un engagement comme auxiliaire dans la construction. Comme il n'avait pas de formation dans ce secteur, c'est la société de construction qui l'a directement initié à ses tâches. Travailler en intérim, selon Ernesto Kunz, est une bonne chose. Certes, le salaire et le profil des exigences pourraient être meilleurs. Mais c'est partout la même chose, quand on ne peut pas se prévaloir d'une longue formation.

Il y a peu, Ernesto Kunz a passé plusieurs mois au Brésil où il a travaillé dans un hôtel. Lorsque la saison touristique touche à sa fin, il rentre en Suisse. S'il en a l'occasion, il exercera à nouveau comme DJ. Eventuellement, dit-il, il cherchera aussi un nouveau job temporaire. Il pense qu'avoir un travail un peu physique ne ferait pas de mal du tout. C'est dans cet esprit qu'il cherche à mettre de côté une coquette somme pour pouvoir louer ensuite un local au Brésil et se lancer comme DJ et tenancier de bar. Voilà son rêve.

Myra Fischer-Rosinger

<sup>1</sup> Les interviews sont reliées à une enquête téléphonique réalisée en 2006 par gfs-zürich auprès de 1000 travailleurs temporaires. A fin 2007, gfs-zürich a demandé à une sélection de ces personnes si elles voulaient bien accorder une interview. Sur onze acceptations, sept entretiens personnels ont été réalisés.



### L'auteure

**Myra Fischer-Rosinger**  
est collaboratrice scientifique chez swissstaffing.